

## Lorsque Mon Coeur Sera

Charles Aznavour

Lorsque mon coeur sera comme un vieux fruit d'automne  
Et que mes ossements s'en iront à vau-l'eau  
Peut-être direz-vous que la récolte est bonne  
Les vers pendant ce temps glisseront sous ma peau  
Les yeux noirs que j'aurai seront d'un noir de tombe  
Et je ne pourrai plus sourire que des dents  
Vous aurez tout loisir d'aller faire la bombe  
Quel que soit votre jeu moi seul je serais perdant

Je serai comme un tronc que la rivière emporte  
Vers on ne sait quel trou où rien ne vous attend  
Sans doute aurez-vous mis les scellés sur ma porte  
Moi, je m'en foutrai bien j'aurai fini mon temps  
Je n'aurai rien à dire et plus rien à défendre  
Je serai comme un roi dans un palais désert  
Ayant tout désappris y compris d'être tendre  
Oublié le mensonge et comment on s'en sert

Allongé je serai comme un vieux saint de pierre  
Les vieux copains viendront s'agenouiller sur moi  
Ma maison dormira étouffée sous le lierre  
Après deux ou trois ans il en restera quoi  
Il n'en restera rien qu'un peu de phrases mortes  
Que j'aurai par hasard prononcées devant vous  
La vie fait son métier mais la mort est plus forte  
Et qu'on le veuille ou non on vient au rendez-vous

Lorsque je n'aurai plus de cerveau dans la tête  
De langue dans la bouche et cela pour toujours  
Peut-être serez-vous tous ensemble à la fête  
En train de fredonner quelques chansons d'amour  
Quelques gentils refrains jaillis de ma jeunesse  
Souvent enjolivés d'un air d'accordéon  
Vous en serez à l'âge où tout cela vous blesse  
Il faut aimer le mal que nous font les chansons

Lorsque je dormirai quelque part bien tranquille  
Au fond d'un trou creusé par un bonhomme idiot  
Qui s'en ira plus tard fredonner par la ville  
Une chanson de moi glanée à la radio  
Lorsque j'en serai là j'aimerai tout le monde  
Et tout le monde alors dira du bien de moi  
Comme on sait que jamais les morts ne vous répondent  
A mon sujet chacun dira n'importe quoi

Que je fus le plus beau des poètes à la manque  
Sans que Dieu ni diable n'en fussent avisés  
Que j'eus tout dans la vie, à part un compte en banque  
Que je tirais fort bien sans savoir que viser  
Lorsque mon coeur sera comme une vieille éponge  
Vous pourrez tous ensemble évoquer qui je fus  
J'en rigole d'avance aujourd'hui quand j'y songe  
Car aucun d'entre vous, ne l'aura jamais su